

Ne peut être vendu

SOPHIA MAG #11

Mars
Avril
Mai 2015

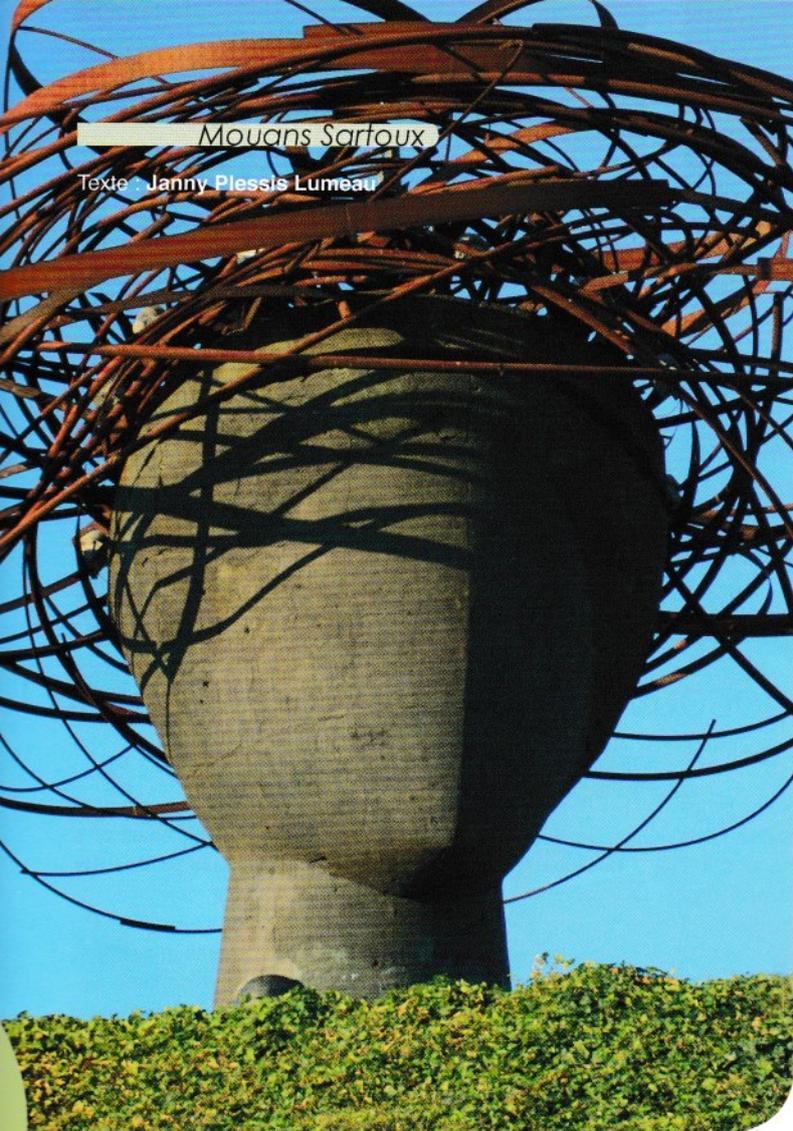
LE MAGAZINE DE LA TECHNOPOLE

Le magazine officiel de Sophia Antipolis

LA ROUE DU PAON

Œuvre de Jean-Claude Meynard





Colloque de Mouans-Sartoux

Art Complexité Cerveau

Ce fut un très beau colloque, rempli d'intelligence, certes, mais aussi d'amitié, de chaleur humaine, de fertilisation croisée. Le principe est simple. Durant trois jours, les plus grands scientifiques, médecins, astrophysiciens, philosophes et artistes se retrouvent à Mouans-Sartoux pour débattre et échanger autour d'un thème différent chaque année.

Art-Complexité-Cerveau, tel était donc le sujet de réflexion de tous ces grands intellectuels. C'est **Paul Charbit**, médecin à Mouans-Sartoux depuis plus de 40 ans, qui a initié ce colloque il y a 24 ans maintenant. Et s'il y a un peu de magie dans l'atmosphère, il en est l'unique responsable. Les intervenants le signalent souvent, eux qui ont l'habitude de parcourir la planète, de donner des conférences, que ce colloque est différent, un vrai rendez-vous d'amitié qu'ils ne manqueraient pour rien au monde.

Pas d'ego démesuré, de commentaires sur les interventions des autres, mais plutôt de vraies références au travail, aux recherches et à la com-

plémentarité des disciplines. Le public ne s'y trompe pas, lui qui vient chaque année en nombre (plus de 4000 personnes) muni d'un éventail pour se prémunir de la chaleur torride qui règne sous les bâches blanches installées dans les jardins du château. Un public fidèle qui ronronne dès le matin de satisfaction et d'admiration en écoutant les conférences du plus haut niveau qui leur sont distillées. Cependant le langage est simple et compréhensible par tous, l'humour omniprésent et le plaisir de participer à l'aventure de tous les instants.

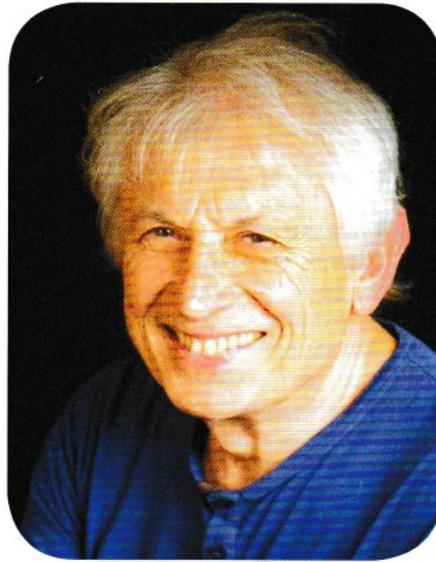
Nous avons le plaisir d'interviewer **André Marro**, Maître de conférences associé à l'Université de Nice Sophia Antipolis, psychosociologue, docteur en Paléanthropologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, écrivain, et dirigeant de la société de formation IRDF pour le personnel soignant. Tous ces métiers se rejoignent sur un sujet central : l'homme, qu'il soit en vie ou en fin de vie, et comment transmettre aux soignants et aidants des outils de ressources pour qu'ils accompagnent la maladie et la fin de vie ?

Mouans-Sartoux Conference Art-Complexity-Brain

It was a very pleasant conference, filled with intelligence, certainly, but also with friendship, warmth and a cross-fertilization of ideas. The principle is simple. For three days, the greatest scientists, doctors, astronomers, philosophers and artists meet in Mouans-Sartoux to debate and exchange ideas on a different theme each year.

Art-Complexity-Brain was the subject of reflection for all these great intellectuals. It was **Paul Charbit**, doctor in Mouans-Sartoux for over 40 years, who initiated this conference 24 years ago now. And if there is some magic in the air, he is solely responsible. Participants often notice it, those who are used to travelling the world, giving lectures, notice this conference is different, an gathering of true friendship they would not miss for the world.

There are no inflated egos or remarks about others' speeches but real references to work, research and the complementarity of disciplines. The public who turn up every year are not mistaken (more than 4000 of them) armed with fans to deal with the terrible heat under the white tents installed in the castle gardens. A loyal public who purr with satisfaction and admiration right from the start as they listen to the top quality lectures, and yet the language is simple and accessible to all, humour is ever present as is the pleasure in participating in this adventure.



André Marro

« Je suis consultant dans le domaine sanitaire et médico-social. Je souhaite que l'on arrête de voir les choses du point de vue du soigné ou de l'aidé, mais plutôt du côté du personnel soignant ou aidant. Comment peut-on rendre ces métiers moins anxiogènes ? Je cherche à réenchanter et repoétiser les acteurs dans leur fonction, afin de leur permettre une meilleure adéquation avec leur essence d'aidant. C'est ainsi que l'on évite l'épuisement, la maltraitance des soignés. Nous avons perdu de vue ces dernières décennies le fondement des soins palliatifs, de « palliare », « couvrir », « envelopper ».

Depuis combien de temps avez-vous rejoint le colloque de Mouans-Sartoux ?

Depuis 2011, j'ai remplacé un conférencier absent un peu au pied levé et depuis, j'y participe chaque année.

Comment avez-vous abordé le sujet de cette année, la complexité ?

Je forme des gens à l'accompagnement de fin de vie, et on ne peut accompagner les gens que si on a touché soi-même à une certaine éternité.

Vous êtes croyant ?

Je crois au Dieu de **Spinoza**, revendiqué par **Einstein** lui-même. Tout anthropologue qui se respecte ne peut ignorer l'influence de l'imaginaire. Il y a deux millions et demi d'années, nous vivons un véritable « saut qualitatif », nous devenons pleinement

humain avec la création du chopper. Notre capacité d'abstraction est encore faible, pourtant nous sommes en mesure de séparer en deux parties, et en un seul geste, la pierre globale qui nous servait d'outil. C'est sans équivalent dans l'histoire du vivant... Nous sommes en présence non seulement de la création d'une dualité : identité de nature / identité de culture, mais également « d'une ouverture » de type métaphysique. Graduellement, nous nous libérons du monde qui nous entoure pour créer un univers intérieur, celui de l'esprit. Au cœur de cette vacuité nouvelle, notre imaginaire va pouvoir se déployer... C'est l'apparition de l'extranaturel... Le titre de ma conférence était : « De l'Unité à la complexité, au cœur de l'histoire de l'évolution de notre espèce ». Le monde n'est que silence et lumière. Et se poser la question « Est-ce que Dieu existe ? » induit déjà son existence. N'est-il pas préférable de rechercher l'immobilité et la lumière au cœur du silence ?

Comment votre propre intervention s'articule-t-elle en fonction des autres orateurs ?

Certains orateurs sont capables de peindre avec des mots, c'est une œuvre d'art aussi. J'aime cette idée d'interdépendance avec l'autre. C'est un mystère qui me dépasse, une œuvre d'art chaque jour renouvelée. Dans mon métier, si ma relation d'aide est réussie, je vis une véritable rencontre avec l'autre, un peu comme une histoire d'amour sans les inconvénients.

We will have the pleasure of interviewing **André Marro**, Associate Lecturer at the University of Nice Sophia Antipolis, psychologist, doctor in Paleoanthropology of the National Museum of Natural History in Paris, writer, and leader of the IRDF training business for nursing staff. All these skills converge on one central issue: man, whether alive or at the end of life, and how to provide caregivers the resource tools they need to accompany someone through illness and the end of life?

« I am a consultant in the field of health and medico-social care. I wish that we would stop seeing things from the point of view of the patient but rather from the point of view of the caregiver. How can we make these less anxiety creating jobs? I try to re-enthrone and give poetry back to those in this function, to allow them to better sustain their spirit of caregiving. Thus we avoid exhaustion and abusive treatment. We have lost sight of in recent decades of the basis of palliative care, from «palliare», «to cover», «to cloak».

How long have you been part of the Mouans Sartoux conference?

In 2011, I replaced an absent speaker at the last minute and have participated ever since.

How did you tackle this year's subject of complexity?

I train people to accompany those at the end of their lives and you can't do this unless you yourself have understood a certain eternity.

Are you a believer?

I believe in **Spinoza's** God, claimed by **Einstein** himself. Any self-respecting anthropologist cannot ignore the influence of the imagination. Two and a half million years ago we experienced a true «quantum leap» and became fully human with the creation of the axe. Our capacity for abstraction is still low, yet we are able to separate into two parts, and in a single gesture, the universal stone that served as our tool. It is unparalleled in the history of life

Vous êtes sensible au domaine de l'art ?

Bien sûr c'est un domaine qui me touche et me fascine. Lorsque j'étais jeune, je jouais du djembé, je chantais des chants sacrés dans une chorale. Et puis si l'art est écriture, j'écris. J'en suis à mon sixième livre sur mon métier. C'est important d'expliquer, de partager.

Est-ce que le temps qui passe vous inquiète ?

Non, j'ai 60 ans et parfois je me vois dans un miroir et je m'amuse de cette image. Je me sens très jeune et je suis émerveillé par cette enveloppe et cette involution de ces chairs qui se transforment. Je devine un «quelque chose » qui me dépasse.

Le fait d'être dépassé me rassure, c'est une conscience d'être qui me fait ressentir mon éternité. Nous sommes éternels, ce « je » profond et de

toute éternité peut s'expérimenter au cœur même de notre existence individuelle. Nous sommes des atomes agencés dans le vide. Je cherche à expérimenter ces moments de suspension, d'immobilité, de silence. Je les identifie comme Nietzsche les a identifiés. Son « éternel retour » est à comprendre comme l'expérience de ces instants de félicité hors temps et hors espace que l'on voudrait voir se répéter une infinité de fois .

C'est une dimension infinie, un instant de grâce, où je me sens vaste et

illimité au cœur même de l'existence et de l'activité. C'est magnifique.

Vous ne craignez pas la mort ?

Ces expériences et la réflexion qui les accompagnent sont de véritables anxiolytiques naturels Elles diminuent l'angoisse existentielle et la peur de la dégradation de soi. Et puis j'apprends beaucoup des aidants qui accompagnent la souffrance et la fin de la vie. Au fil du temps, ils deviennent des amis et nous partageons une réelle complicité fraternelle. J'apprends de mes élèves.

Avez-vous un nouveau livre en préparation ?

Oui, je travaille à l'écriture d'un livre que j'aimerais plus souple, plus philosophique, un livre utile pour ces

aidants qui approchent la mort, la souffrance avec une posture de philosophe laïque. Et puis j'ai un deuxième projet qui concerne la création d'une nouvelle

Je me sens très jeune et je suis émerveillé par cette enveloppe et cette involution de ces chairs qui se transforment.

société pour mettre en ligne des extraits de mes cours, toujours avec cette dimension de partage et ce souci de transmission.

Vous êtes un amoureux de la vie ?

Sans vouloir paraphraser Spinoza, je suis pour une plénitude affirmative de la vie. Je souhaite que nous sortions du pessimisme ambiant, de cette posture intérieure perpétuellement négative. Notre espèce a besoin de cela, c'est essentiel pour notre avenir et celui de nos enfants.



André Marro, Paul Charbit, Boris Cyrulnik et Jenny



We are witnessing not only the creation of a duality: nature of identity / identity of culture, but also of «an opening» of a metaphysical type. Gradually, we are freeing ourselves from the world around us to create an inner world, that of the mind. At the heart of this new vacuum, our imagination will be able to be deployed... It is the appearance of the supernatural...The title of my talk was: «From Unity to complexity at the heart of the history of the evolution of our species.» The world is only silence and light. And asking oneself the question «Does God exist?» in itself creates his existence. Is it not better to seek stillness and light in the heart of silence?

How is your own speech organised compared to the other speakers?

Some speakers are able to paint with words; this is a work of art too. I like the idea of interdependence with each other. It is a mystery beyond my understanding, a work of art renewed each day. In my job if my counselling is successful, I see a real meeting with the other, a bit like a love story without the inconveniences.

Are you touched by art?

Of course this is an area that affects and fascinates me. When I was young, I played the djembe, I sang sacred songs. And if art is writing, I write. I'm on my sixth book about my job. It is important to explain and share.

Does the passage of time worry you?

No, I'm 60 and sometimes I see myself in the mirror and I'm amused by that image. I feel very young and I'm amazed at this packaging and this deterioration of the flesh. I guess at «something» that is beyond me. Not understanding reassures me, it is a consciousness of being that makes me feel my eternity. We are eternal, the profound and eternal «I» can